

La
Terrible
de Voix
Satan

de Gregory Motton

Mise en scène : Claude Régy



Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Document de communication du Festival d'Automne à Paris - tous droits réservés

CREATION

La Terrible Voix de Satan

de Gregory Motton

Texte français :

Arnaud Rykner,

Claude Régy

Mise en scène :

Claude Régy

Scénographie :

Daniel Jeanneteau

Costumes :

Ann Williams

Lumières :

Dominique Bruguière

Son :

Philippe Cachia

Dramaturgie :

Arnaud Rykner

Assistant à la mise en scène :

Philippe Eustachon

Assistant lumières :

Thierry Fratissier

Assistante costumes :

Yvett Rotscheid

Régisseur général :

Sallahdyn Khatir

Régisseur lumière :

Jean-Jacques Lespes

Régisseur son :

Sophie Buisson

Machinistes :

Philippe Lathière,

Arié Van Egmond

Habilleuse :

Isabelle Périllat

Accessoires :

Christian Tireole

Magie :

Hugues Protat

Administration du spectacle :

Bertrand Krill

Construction du décor :

Ateliers Devineau

Avec

(par ordre d'apparition)

Gérard Watkins

Andrée Tainsy

Jean-Quentin Chatelain

Axel Bogouslavsky

Valérie Dréville

Graham Valentine

Hélène Alexandridis

Gaël Baron

Philippe Eustachon

Marcial Di Fonzo Bo

José Cordeiro

Philippe Chauvin

Manuel Durand

Nathalie Kousnetzoff

Aurélie Eltvedt

Un enfant

(en alternance :)

Kathleen Wyart

Elisabeth Kessler

Carole Cabuzel

Une création des Ateliers Contemporains

Coproduction : Les Ateliers Contemporains / le Théâtre Gérard Philippe CDN de Saint-Denis / le Festival d'Automne à Paris / Le Volcan - Le Havre / le Théâtre Vidy - Lausanne L'E.T.E. / le Studio-Théâtre - Vitry / le Théâtre Garonne - Toulouse. Soutien : Ministère de la Culture et de la Francophonie (Aide à la Création) / Conseil Général de Seine Saint-Denis / ADAMI / THECIF / ERAC.

Tournée 94 : 17,18,19 NOV. : Volcan - Le Havre. / 24 NOV. au 11 DEC. : Théâtre Vidy - Lausanne.

La Terrible Voix de Satan de Gregory Motton. - Christian Bourgois Editeur. Le répertoire de Saint-Jérôme.



C'est l'Odyssée d'un manoeuvre affabulateur, du fond de la terre au sommet d'un mât, où il se trouve juché en plein ciel d'orage. A l'origine du Voyage ses compagnons, à l'instar d'Alice, tombent au fond d'un trou de terre. Il faudrait qu'à aucun moment, nulle part, on ne puisse dire si on est mort ou vivant, naturel ou surnaturel, sain ou ensorcelé, misérable ou auréolé. On est dans le marais indistinct où s'interpénètrent l'eau et la terre. Les éléments mêlés commencent et finissent. Ce sont des landes de magie et d'apparitions, ciel et terre, éclairs et tonnerre.

De métamorphose en métamorphose on n'en finit pas de faire naufrage.

Si ce n'est pas le rêve, c'est la substance du rêve.

Trouble de retrouver quelque chose de soi dans l'inexplicable.

Beauté archaïque du discontinu.

Navigation qui passe et repasse les seuils, d'une île à l'autre, du conscient à l'inconscient.

Périple intérieur d'un héros délirant – l'auteur – qui subvertit le haut et le bas, l'ordre n'est plus établi et ce que nous prenions pour la réalité bascule.

Motton agit par accumulation.

En plein matérialisme didactique et moralisateur il retrouve la puissance fantastique de l'imaginaire.

Sa force révolutionnaire.

Avec un matériau très contemporain c'est un art païen de mosaïque, un art très ancien que l'on croyait éteint. Dans les formes troublées par l'érosion qui sous les sables apparaissent, on croit décrypter lentement les vibrations du désastre mais aussi quelque chose qui serait la rédemption de la catastrophe.

Le chaos intime et le désordre cosmique invisiblement se rejoignent. Car aux dires des astrophysiciens, "nous voici dans un univers qui s'organise en se désintégrant" (Edgar Morin, Terre-Patrie)

Claude Régy

Les limitations de l'idéologie politique ne sont ni appropriées ni souhaitables pour un moyen d'expression artistique. Le propos de l'art, si tant est qu'il ait un propos, est la vérité, une tentative vaine, ratée, d'atteindre la vérité - le contraire de la politique, qui n'est pas vaine mais a un but précis, et qui prévoit non de rater mais de réussir, et est, c'est bien connu, pleine de mensonges (pas les mensonges des politiciens, mais les mensonges de la simplification). Elle traite, comme le théâtre qu'elle engendre, du connaissable et du connu, alors que l'art traite de l'inconnaissable et de l'inconnu.

Verdi disait que décrire la vérité est une chose, l'inventer est de l'art. Pour inventer la vérité, l'artiste doit descendre dans l'inconnu sans limites de l'âme humaine; résister à l'évident et aller au coeur enfoui des choses où le sens même est rare. Il ne peut pas savoir ce qu'il trouvera, il doit réfréner son jugement, être illogique et obstiné, obscène et injurieux.

Je n'ai rien contre les cimetières – nous devrions tous y passer beaucoup de temps – mais pendant que nous sommes dans l'un d'eux, nous devrions parler le langage des morts, de l'âme immortelle vivante, un langage intérieur, obscur, difficile, parfois incompréhensible. Si le climat politique polarisé a affecté le théâtre, c'est parce qu'il l'a conduit à ne rien tenter qui ne soit, de même, polarisé, noir et blanc, superficiel.

Gregory Motton

“Je devins un opéra fabuleux : je vis que tous les êtres ont une fatalité de bonheur : l'action n'est pas la vie, mais une façon de gâcher quelque chose, un énervement. La morale est la faiblesse de la cervelle.

A chaque être, plusieurs autres vies me semblaient dues. Ce monsieur ne sait pas ce qu'il fait : il est un ange. Cette famille est une nichée de chiens. Devant plusieurs hommes, je causai tout haut avec un moment d'une de leurs autres vies. – Ainsi, j'ai aimé un porc.

Aucun des sophismes de la folie, – la folie qu'on enferme, – n'a été oublié par moi : je pourrais les redire tous, je tiens le système.”

Arthur Rimbaud.
Une Saison en enfer.

“Où suis-je ? Où ai-je été ? Est-ce l'hiver, l'été ou le printemps ? Quel est le siècle où je vis ? Et quelle est cette région du monde ? Suis-je enfant ou vieillard ? Homme ou femme ? Suis-je un dieu ou un diable ? Qui es-tu ? Es-tu toi ou es-tu moi ? Ce que je vois autour de moi, est-ce mes entrailles, ou bien est-ce des étoiles ou des réseaux de nerfs au fond d'un œil ? Est-ce de l'eau ou bien mes larmes ? Silence, voici que je viens de faire un bond de mille années dans le temps, et je commence à me concentrer sur moi-même, à me rassembler, à me cristalliser ! Un peu de patience, et bientôt une seconde fois, j'aurais été créé et, jaillissant des eaux sombres du chaos, la fleur de lotus dressera sa tête vers le soleil pour dire: c'est moi !”

August Strindberg.
Le Chemin de Damas II.



Théâtre Gérard Philipe

59, bd Jules Guesde 93207 Saint-Denis Cedex 01 - 42 43 17 17

■ HORAIRES

Du mardi au samedi à 20 h30.
dimanche à 17h00, relâche lundi.

■ PRIX DES PLACES

110F : Plein tarif
80F : Tarif réduit
(étudiants de - de 26 ans, Carte Vermeil)*
60F : Chômeurs, Congés spectacles,
FNAS.*(*sur présentation d'un justificatif)

■ RESERVATIONS

(1) 42 43 17 17 tous les jours
Par correspondance au plus tard 14 jours
avant la représentation choisie.
Aux FNAC, BILLETEL (3615 code FNAC),
Virgin Megastore, Office du Tourisme
de Saint-Denis, Kiosques Madeleine
et Halles.

■ ABONNEMENTS

Consultez-nous au (1) 42 43 00 59

DIRECTION TGP SAINT-DENIS. Choisissez le plus court chemin

RER

A 15 mn de Châtelet-Les-Halles, à 10 mn de Gare du Nord.
Ligne D : direction Orry-la-Ville ou Villiers-le-Bel, station
Saint-Denis et suivre l'itinéraire fléché. A 5 mn à pied du TGP.

SNCF

A 10 mn de Gare du Nord. La gare est à 5 mn à pied du TGP.

METRO

Ligne 13 : direction Saint-Denis Basilique, station Saint-Denis et
suivre l'itinéraire marron "piétons" fléché. A 10 mn à pied du TGP.

AUTOBUS

255 Pte de Clignancourt, arrêt TGP. Retour : dernier départ de
Saint-Denis à 0h10. 256 Pte de la Chapelle, arrêt Place du 8 mai.

TRAMWAY

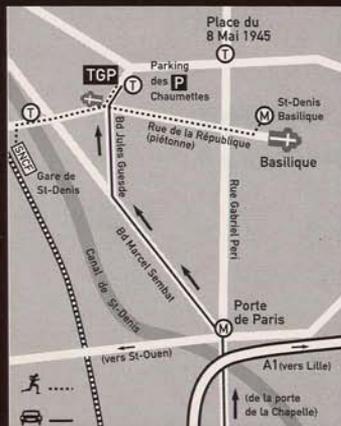
Ligne Bobigny / Saint-Denis. En direction de Bobigny, dernier
départ à 0h05 à l'arrêt TGP.

EN VOITURE

- Autoroute A1 (Lille) Pte de la Chapelle, sortie 2 Saint-Denis
et suivre les flèches TGP.
- N. 1 à la Pte de la Chapelle, direction Saint-Denis centre ville
et suivre les flèches TGP.
- N. 410 Pte de Clichy, direction Saint-Denis centre ville
et suivre les flèches TGP.

PARKING

Le parking des Chaumettes est à 100 m du TGP.



Le Théâtre Gérard Philipe, Centre Dramatique National, est subventionné
par le Ministère de la Culture et de la Francophonie, la Ville de Saint-Denis et le Conseil Général de Seine Saint-Denis.

FRFAP 1994 - TH-13 - PROS